

Droit de l'art: Genève

Les faux et défauts, l'acquisition de la propriété et les objets volés, les biens spoliés: telles sont quelques-unes des matières enseignées dans le nouveau cours de la Faculté de droit. Les musées et autres maisons de vente aux enchères ont besoin de spécialistes en la matière



Parmi les nouvelles professions qui émergent ici et là, il en est une encore méconnue, mais qui a de beaux jours devant elle: juriste ou avocat spécialisé en droit de l'art. De plus en plus international, le marché de l'art a connu ces dernières décennies un essor sans précédent. Ce qui ne va pas sans poser un certain nombre de difficultés juridiques spécifiques. Les musées, les maisons de vente aux enchères, les collectionneurs ou les artistes sont toujours plus nombreux à avoir besoin de

conseils pointus dans ce domaine. «*Un musée comme le nôtre a plusieurs missions: constituer une collection, organiser des expositions temporaires, travailler avec des marchands d'art, et collaborer au niveau international*, confirme Cäsar Menz, directeur des Musées d'art et d'histoire de Genève. *Nous faisons face à de nombreux problèmes juridiques.*»

Parmi ces risques on peut citer, d'une part, le vol, le recel, les faux, les atteintes à l'objet et, de l'autre, la conclusion de contrats ou de conven-

tions internationales. Consciente de ces enjeux, l'Université de Genève a créé un cours régulier de droit de l'art, financé par la Fondation Leenards, une initiative unique en Suisse. Un hasard? «*Pas vraiment*, répond Marc-André Renold, avocat, chargé de cours et directeur du Centre de droit de l'art, institution partenaire pour la mise sur pied du nouvel enseignement. *Genève représente, au niveau mondial, une place importante du commerce dans ce secteur.*» Et avec ses 800 musées répartis sur son territoire, la

innove



Suisse compte une des plus grandes densités au monde d'expositions consacrées à l'art.

Des objets merveilleux

Étroite en apparence, cette matière offre un intérêt particulier, en ceci qu'elle touche à de très nombreux domaines juridiques: le droit des contrats et des successions, le droit fiscal, pénal et administratif, le droit international privé et public. «De plus, poursuit Marc-André Renold, cette disci-

pline est passionnante, car elle traite d'objets merveilleux, qui ont leur vie propre et dévoilent souvent des passions incroyables.» Déjà dispensé durant l'année universitaire 2003-2004, ce cours, destiné principalement aux étudiants en droit et en histoire de l'art, mais ouvert au public, flirte déjà avec le succès. A l'exemple de Pascal Voegtle, qui effectue aujourd'hui un DEA dans le domaine du droit de diligence des marchands d'art: «Depuis toujours, je suis un passionné de ventes aux enchères. J'aime l'art, et je trouve absolument captivant de suivre un objet tout au

culturels en période de guerre ou encore les droits d'auteur. «Cette discipline possède plus que tout autre une dimension internationale importante, souligne Marc-André Renold. Les artistes, les œuvres bougent et voyagent d'un pays à l'autre.»

Loin d'en rester là, les promoteurs de ce cursus ne manquent pas de projets: «Nous avons joué un rôle de précurseur dans ce domaine, mais il faut rester vigilant et faire attention à ne pas nous faire dépasser, estiment-ils. L'avenir, de toutes les manières, appartient à la coopération. L'idéal serait que

«Nous avons joué un rôle de précurseur, mais il faut rester vigilant pour ne pas nous faire dépasser»

long d'une vente, de vivre cette montée d'adrénaline au moment où l'affaire se conclut. Par ailleurs, comme ce cours explore un vaste champ de domaines, l'étudiant a l'impression d'approcher le droit par les lunettes de l'art.»

Ce vrai passionné a d'ailleurs suivi plusieurs stages chez Christie's, dans le secteur de la vente de bijoux. Son espoir? Que cette expérience, liée à une formation pointue, lui ouvre les portes du marché du travail. Un espoir que conforte Cäsar Menz: «Les aspects juridiques liés à l'objet d'art sont si nombreux que nous ne pouvons plus nous contenter de faire appel à des spécialistes de l'extérieur. Pour les juristes, cette spécialité offre des débouchés intéressants.»

Le programme de l'Université de Genève commence par aborder des notions introductives comme l'art et la culture, ou le fonctionnement du marché, puis il passe à des matières plus spécifiques comme les faux et défauts, l'acquisition de la propriété et les objets volés, les biens spoliés, les exportations illicites et les fouilles clandestines, la protection internationale des biens

nous puissions créer un diplôme postgrade avec plusieurs universités européennes, ajoute l'avocat. J'ai déjà quelques contacts.» En collaboration avec le Centre national de recherche scientifique (CNRS) en France et d'autres institutions en Allemagne, Italie, Angleterre et Espagne, la Faculté de droit de l'Université de Genève met d'ailleurs la main à un nouveau dictionnaire de droit comparé en matière de patrimoine. ■

Fabienne Bogadi

Pour en savoir plus:

Se déroulant sur le semestre d'hiver, le cours est ouvert aussi bien aux étudiants de troisième que de quatrième année en droit et en histoire de l'art. Le nouveau programme ne dispose pas de site Internet qui lui soit spécialement destiné. Pour toute information: marc-andre.renold@droit.unige.ch ou 022/379 80 75.

Des étudiants qui

EMPLOI

Forum: inscrivez-vous!

Le Forum Uni-Emploi 2004 se tiendra les 1er et 2 décembre à Uni Mail. Les inscriptions – obligatoires – sont ouvertes jusqu'au 22 octobre. Cet événement est destiné à réunir étudiants, entreprises (une cinquantaine sont attendues cette année) et professeurs. Le premier jour, les entreprises se présentent aux étudiants lors de séances de quarante-cinq minutes. Le second, les cadres d'entreprise et les responsables de ressources humaines sont invités à tenir un stand d'information. Le Forum est précédé de deux jours d'ateliers et de tables rondes consacrés à la recherche d'emploi.

Ateliers sur l'embauche

Le Centre Uni-Emploi organise des ateliers de deux heures sur le bilan et le projet professionnel, la confection d'un dossier de candidature et le développement de réseaux de connaissances. Des tables rondes, auxquelles sont conviés des cadres d'entreprise ou des responsables des ressources humaines, sont également prévues sur des sujets tels que la recherche d'emploi par Internet et les entretiens d'embauche.

Renseignements: Centre Uni-Emploi,
4, rue de Candolle, 1211 Genève 4
Tél. 022/379 75 90, e-mail: uni-emploi@unige.ch,
Internet: www.unige.ch/cue

SPORTS

Adieu l'été, bonjour la neige

Une séance d'informations sur les sports d'hiver est organisée le mardi 2 novembre à 18h30 dans la salle R170 à Uni Mail. Il y sera question des samedis de ski ainsi que des trois camps de ski qui auront lieu entre janvier et mars.

A vos baskets!

Tous les sports universitaires recommencent leurs activités durant la semaine du lundi 25 octobre. Le choix va de l'aérobic au yoga en passant par le football, la capoeira et la spéléologie. Pour certaines disciplines, une séance d'information spécifique est prévue.

Renseignements: Bureau des sports,
4, rue de Candolle, 1211 Genève 4
Tél. 022/379 77 22, e-mail: sports@unige.ch,
Internet: www.unige.ch/dase/sports/

A Cressy-Santé, les personnes handicapées ou à mobilité réduite ont accès à la piscine chauffée grâce à des étudiants de la Faculté de médecine

Concilier ses études avec un job lucratif et altruiste. C'est l'idée qui conduit de plus en plus d'étudiants de médecine à consacrer une partie de leur temps libre aux autres. Pour aider les personnes handicapées ou à mobilité réduite à profiter de l'unique centre de balnéothérapie de Genève, ils s'investissent une demi-journée par semaine à Cressy-Santé depuis un an.

«On accueille les gens sur place, on les aide à utiliser les infrastructures», explique Frédérique Hovaguimian, étudiante en 5^e année de médecine. C'est elle qui a été désignée pour coordonner la vingtaine de ses pairs impliqués dans les activités de Cressy. Il faut les aider à se déshabiller, se doucher, entrer dans la piscine, se mouvoir dans l'eau, puis se rhabiller. Nous sommes là pour faciliter l'accès au bassin.»

Une tâche – compliquée par la manipulation des chaises roulantes – pour laquelle les étudiants (filles et garçons)

Chauffé à 34 degrés, le bassin de 300 m2 accueille toute la semaine de 9 heures à 17 heures, les plus fragiles, grâce aux étudiants. *«Nous sommes le petit coup de pouce au bon moment, sourit Frédérique Hovaguimian avec fierté. L'infrastructure était là, les gens pouvant en bénéficier aussi, mais il n'y avait rien pour les relier.»*

Le projet est né de l'imagination du docteur Jean-François Balavoine, conseiller aux études à la Faculté de médecine de l'Université de Genève, et d'Annette Kaplun, présidente de la Fondation Haefeli. Cette institution s'est donné pour but de contribuer au bien-être des personnes handicapées et à mobilité réduite, parmi lesquelles se trouve une proportion croissante de personnes âgées. En octobre 2003, le fonds Dauphins a ainsi été créé en vue d'organiser l'accompagnement nécessaire aux activités en piscine. C'est ce financement qui permet aujourd'hui

«Il faut les aider à se déshabiller, se doucher, entrer dans la piscine et se rhabiller»

de 3^e, 4^e et 5^e année sont formés: *«Au tout début, on était 7 ou 8 à avoir reçu la formation dispensée par des physiothérapeutes, se souvient l'étudiante, un œil en permanence rivé sur le téléphone portable qui lui permet d'organiser les rendez-vous. Un réflexe sans doute, malgré la pause estivale. Ils nous ont montré les locaux, les vestiaires adaptés, les changements de chaise... Il y a toute une technique à apprendre pour transférer une personne handicapée sur un fauteuil qui peut aller dans l'eau. Il faut savoir manipuler une grue pour faire descendre le fauteuil dans la piscine.»*

de rétribuer les étudiants participant au programme, ce service étant gratuit (les usagers ne paient que l'entrée au centre de balnéothérapie).

«Ce dispositif permet de fournir un accompagnement à chaque personne qui en fait la demande, que ce soit de manière individuelle ou par le biais d'un EMS par exemple, poursuit Frédérique Hovaguimian, dont l'agenda est calibré comme une montre de précision. Je m'occupe ensuite de planifier les rotations, en fonction des appels et des disponibilités de chaque étudiant.» Des étudiants mobilisés par l'appât du gain? Pas vrai-

se mouillent

ment. Le travail effectué à Cressy ne se limite pas à la seule manipulation de chaises et de personnes contre rémunération. Cette activité permet également de consolider l'attache, souvent distendue, entre bien-portants et invalides, jeunes et anciens. «Les personnes de 30 ou 40 ans qui ont perdu leur mobilité et qui viennent pour la première fois sont souvent sceptiques», note Vicente Espinosa. Etudiant en 5^e année et présent à Cressy depuis le début du projet, il envisage de faire des remplacements cette année, malgré un programme d'études chargé. Ils viennent pour nous tester, puis ils prennent un réel plaisir durant ce moment. C'est formidable de rendre les gens heureux.»

Frédérique Hovaguimian insiste sur l'importance du côté humain et relationnel ainsi que sur la force des liens établis avec les bénéficiaires: «Les gens sont très émus par notre présence à leurs côtés. Ils sont touchés d'avoir des jeunes auprès d'eux, pour les accompagner. Pour certains, la sortie à Cressy est le plus beau jour de la semaine.»

Et la planificatrice avertie de poursuivre, en soulignant l'importance de ces rendez-vous, qui peuvent être hebdomadaires: «Les personnes âgées surtout

ont besoin de sortir de leur routine quotidienne. A la piscine, elles redécouvrent non seulement leur corps, des sensations d'avant, mais elles ont aussi la possibilité de dialoguer avec les jeunes.» Des dames âgées entre autres, pas toujours averties en commentaires sur les garçons...

Moyen de renforcer les liens entre générations, l'expérience menée à Cressy est également source d'émotions. Exemple avec cet homme d'une cinquantaine d'années qui souffrait d'une sclérose en plaques et dont était chargé Vicente Espinosa: «La première fois que je l'ai fait rentrer dans l'eau, il avait les larmes aux yeux. Je ne m'y attendais pas.»

Une telle activité est-elle réellement conciliable avec le programme d'un étudiant en médecine? Ce n'est certainement pas Frédérique Hovaguimian qui prétendra le contraire: «Une question d'organisation, rigole-t-elle.» Elle qui, en plus de son travail à Cressy et d'un autre emploi extra-universitaire, trouve encore le temps de dispenser des cours de secourisme... ■

Pierre Chambonnet

Renseignements: Fondation Haefeli, 3, rue Viollier, 1207 Genève, 079/258 25 25

CULTURE

Taneev et Poulenc au programme du chœur

Une séance d'information sur le chœur universitaire est organisée le lundi 25 octobre à 19h à la salle U300 à Uni Dufour. Au programme cette année: la cantate *Saint Jean Damascène* de Sergueï Taneev, ainsi que le *Gloria* de Francis Poulenc. Un concert est programmé au Victoria Hall le 5 juin 2005.

Orchestre cherche instruments

L'orchestre de l'Université de Genève tient une séance d'information le mercredi 29 octobre à 18h30 dans la salle 259 à Uni Dufour. Tous ceux qui pratiquent le violon, le violoncelle, la contrebasse, la flûte, la clarinette, le basson, le cor, la trompette, le tuba, etc. sont les bienvenus.

Les cotisations pour le chœur ou l'orchestre s'élèvent à 50 francs pour les étudiants et à 100 francs pour les personnes non immatriculées.

A vos pointes!

Les autres activités culturelles prévues pour l'année académique 2004-2005 sont la danse, le théâtre, les arts plastiques, la photo, le dessin, la bande dessinée, les arts numériques, le cinéma, la vidéo le super-8, la lecture et le mixage. Les séances d'information correspondantes ont lieu entre le lundi 25 octobre et le jeudi 28 octobre, à la salle 259 à Uni Dufour.

Renseignements: Activités culturelles, 4, rue de Candolle 1211 Genève 11
Tél. 022/379 77 05,
e-mail: activites-culturelles@unige.ch,
Internet: www.unige.ch/acultu

MOTIVATION.

